

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

BrèvesF

ANGOLA : DES NÉGO-
CIATIONS AVEC LA RDC
POUR LA POLLUTION

CETTE pollution des eaux aurait pour origine une avarie dans la mine de diamant Catoca, en Angola. Mais le ministre angolais de l'Environnement, Jomo Fortunato, estime que l'Angola est, lui aussi, victime d'une pollution aux hydrocarbures à Matadi, en RDC, et qu'il faut inclure ce problème aux discussions bilatérales : « Au sujet de la fuite de l'entreprise Catoca, nous estimons qu'il s'agit d'un faux problème. D'ailleurs, il y aura une réunion, le 11 septembre prochain, de la commission mixte qui rassemble les ministres des Affaires étrangères des deux pays, précisément pour tenter de résoudre ce problème. ».

ATTENTATS DU 13-NO-
VEMBRE : SALAH
ABDESLAM A GLACÉ
L'ASSISTANCE

SALAH ABDESLAM n'a rien perdu de sa détermination. Au premier jour du procès des attentats du 13 novembre 2015, qui s'est ouvert hier devant la cour d'assises spéciale de Paris, le seul membre encore en vie des commandos qui ont tué 130 personnes et blessé des centaines d'autres a glacé l'auditoire. À la première question du président de la cour d'assises sur son identité, Salah Abdeslam scande avec véhémence : « Je tiens à témoigner qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah, et Mohamed est son prophète ».

LES CRYPTOMONNAIES
GRAPPILLENT DU TER-
RAIN

APRÈS le Ghana qui a annoncé vouloir lancer une crypto-devise dans les mois qui viennent, le Nigeria vient, lui aussi, de franchir le cap. Selon un document rendu public auprès des banques du pays, l'institution monétaire nigériane, la CBN, envisage un lancement du naira électronique ou « e-naira » au 1er octobre. Diverses étapes seront cependant respectées avant de voir les utilisateurs finaux s'en servir. En Afrique, tout le monde n'est cependant pas encore convaincu par les crypto-devises.

Afghanistan : le nouveau gouvernement
confronté à des manifestationsJonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Les manifestations se poursuivaient hier dans les grandes villes afghanes. La veille, les talibans ont présenté un gouvernement intérimaire composé exclusivement de membres du mouvement islamiste et sans femmes, tranchant avec leurs promesses d'ouverture.

A l'instar de ces derniers jours, des manifestations contre le régime ont eu lieu après la mort la veille de deux personnes à Herat, dans l'ouest du pays. Un petit rassemblement a rapidement été dispersé par les talibans à Kaboul. La même chose s'est passée à Faizabad (nord-est), selon les observateurs.

L'ex-président Ashraf Ghani, dont la fuite le 15 août a ouvert les portes de Kaboul et du pouvoir aux talibans, a présenté mercredi ses excuses : « Je regrette que mon mandat se soit terminé sur une tragédie similaire à celles de mes prédécesseurs, sans assurer la stabilité et la prospérité [de l'Afghanistan]. Je m'excuse auprès du peuple afghan pour ne pas avoir réussi à ce que les choses se finissent différemment. »

De retour au pouvoir depuis la mi-août, deux décennies après avoir imposé un régime fondamentaliste et brutal (entre 1996 et 2001), les talibans ont annoncé, mardi, la composition d'un gouvernement qui n'a rien d'inclusif, contrairement à leurs engagements. En effet, tous les membres de ce gouvernement qui sera dirigé par Mohammad Hassan Akhund, un ancien proche collaborateur du fondateur du mouvement, le mollah Omar, mort en 2013, sont des talibans. En outre, presque tous appartiennent à l'ethnie pachtoune.

Plusieurs des nouveaux ministres, dont certains étaient déjà très influents lors du précédent régime taliban, figurent sur des listes de sanction de l'Organisation des Nations unies (ONU). Quatre sont passés par la prison américaine de Guantanamo. Le premier ministre, M. Akhund, est connu pour avoir approuvé la destruction, en 2001, des bouddhas géants de Bamiyan, dans le centre du pays, selon Bill Roggio, rédacteur en chef du Long War Journal.

Abdul Ghani Baradar, cofondateur du mouvement, devient vice-premier ministre et le mollah Mohammad Yaqoub, fils du mollah Omar, mi-



Kaboul croule sous les manifestations.

nistre de la défense. En annonçant ce gouvernement, le porte-parole taliban, Zabihullah Mujahid, a affirmé qu'il n'était « pas complet » et que le mouvement essaierait d'inclure par la suite « des gens venant d'autres

régions du pays ».

Par ailleurs, le gouvernement jugé ni « inclusif » ni « représentatif » par ailleurs, l'Union européenne (UE) a critiqué le gouvernement, le jugeant ni « inclusif » ni « représentatif » de la di-

versité ethnique et religieuse du pays. C'était « l'une des cinq conditions posées » pour que puissent s'établir des relations entre le bloc européen et le nouveau pouvoir afghan, a rappelé un porte-parole de l'UE.

La résistance brisée de la
vallée du Panchir

Ahmad Massoud, la figure de la résistance contre les Talibans

JO
Libreville/Gabon

« **D**ans les années 1990, nous avons déjà connu une situation semblable, nous sommes prêts à affronter les jours difficiles », a déclaré Fahim Dashti, l'un des assistants d'Ahmad Massoud, le fils du fameux commandant Ahmed Chah Massoud, dit

le Lion du Panchir. Il assurait que les hommes qui forment la coalition anti-talibans du Front national de résistance (FNR) étaient prêts à résister. Pourtant dimanche dernier, Fahim Dashti est mort au combat dans la vallée du Panchir, presque vingt ans jour pour jour après avoir miraculeusement survécu à l'attentat-suicide perpétré par Al-Qaïda qui a coûté la vie à Ahmed Chah

Massoud, dont il était proche. Le lendemain, lundi, les talibans ont affirmé avoir pris le contrôle « complet » de la vallée, bastion historique de la résistance contre le mouvement fondamentaliste. « Avec cette victoire, notre pays est désormais complètement sorti du marasme de la guerre. Le Panchir, qui était le dernier repaire de l'ennemi en fuite, est conquis », s'est félicité Zabihullah Mujahid, l'un des porte-parole du mouvement, tout en promettant aux habitants de la région – majoritairement issus de la minorité tadjike – qu'ils seraient en sécurité et ne feraient l'objet d'aucune discrimination. Il a assuré que l'électricité et les télécommunications seraient rétablies dans la province. Dans un message enregistré, Ahmad Massoud a répondu en appelant chaque Afghan à « se soulever pour la dignité, la liberté et la prospérité » du pays. La vallée abrite le dernier foyer d'opposition armée aux talibans qui ont pris le pouvoir le 15 août après une campagne militaire éclair.

Photo: DR

Photo: DR